floory Letellier TI

Hattemer Enseignement privé depuis 1885

DST d'Histoire-Géographie Classes de Terminale 1 et 2 Mercredi 16 septembre

I-Analyse de document en Histoire

Après avoir présenté le contexte dans lequel s'inscrit ce récit, expliquez et montrez l'ampleur de la misère des paysans aux États-Unis.



L'impact de la crise dans les campagnes

Ils avaient faim et ils devenaient enragés. Là où ils avaient espéré trouver un foyer, ils ne trouvaient que de la haine. Des Okies. Les propriétaires les détestaient parce qu'ils se savaient amollis par trop de bien-être, tandis que les Okies étaient forts, parce qu'ils étaient eux-mêmes gras et bien nourris, tandis que les Okies étaient affamés; et peut être leurs grands-pères leur avaient-ils raconté comment il est aisé de s'emparer de la terre d'un homme indolent quand on est soi-même affamé, décidé à tout et armé. Les propriétaires les détestaient. Et dans les villes et les villages, les commerçants les détestaient parce qu'ils n'avaient pas d'argent à dépenser. [...] Les citadins, les petits banquiers, détestaient les Okies parce qu'ils n'avaient rien à gagner sur leur dos. Ils ne possédaient rien. Et la population ouvrière détestait les Okies parce qu'un homme qui a faim a besoin de travailler et s'il doit travailler, s'il a absolument besoin de travailler, alors l'employeur lui paie automatiquement un salaire moindre; et par la suite, personne ne peut obtenir plus. [...]

Et les expropriés, devenus émigrants, déferlaient en Californie — deux cent cinquante, trois cent mille. Là-bas, au pays, l'invasion grandissante des tracteurs jetait à la rue de nouveaux métayers; et toujours de nouvelles vagues venaient s'ajouter aux précédentes, des vagues d'expropriés, de sans-logis, endurcis, décidés et dangereux. [...] L'objet de leurs convoitises s'étalait tout au long de la route, là, sous leurs yeux, à portée de la main : des champs fertiles avec de l'eau pas loin ; de la belle terre grasse qu'on émiette entre ses doigts pour l'expertiser [...]. Et un homme affamé, sans gîte, roulant sans trêve par les routes avec sa femme à ses côtés et ses enfants amaigris à l'arrière, voyant à l'abandon ces champs susceptibles de produire non pas des bénéfices mais de la nourriture, cet homme avait le sentiment qu'un terrain en friche est un péché, qu'un sol non cultivé est un crime commis contre des enfants affamés.

John Steinbeck, Les Raisins de la colère, 1939.

II-Géographie

1.Réalisez un schéma permettant de comprendre l'importance des mers et des océans dans la mondialisation.

2-Définissez:

- -mondialisation
- -littoralisation
- -ZEE
- -Interface maritime
- interface manifelia

Histoire géographie DST d'Histoire Géographie Tiers Temps

Histoire géographie DST d'Histoire Géographie

Note:

Appréciations: Hun

analyse maladroite et hypopiaise expremen ecrite qui huit à hos

heo: des mobres à Faire en most.

Signature:

reprétentation Carto proflèque -

of aux bowls

Histoire: Le document qui nous est présenté se situe pendant the "dust ball" aux Etats-Unis en lors de la grande dépression de 1929. Ce document est un extrait du livre les raisins de la colère (en anglais « Grapes of raft ») écrit par John Steinbeck. L'extrait décrit l'impression qu'on les Okies, des paysans sans terre, travail, nourriture ou logis, à leur arrivée en Amérique du sud. Cet extrait nous décrit aussi comment les Okies sont vu par les habitants du sud. On peut se demander comment les Okies sont perçus par les habitants d'Amérique du sud et comment les Okies les perçoivent. D'abord nous verrons comment les Okies perçoivent les habitant du sud ainsi que leur terres. Puis nous verrons comment les Okies sont perçus par les américains du

sud. Enfin, nous conclurons.

hote prohemotique et hote annue de por font Rimilaire.

Oklahoma

ColiFornie fud-ones

Dans l'extrait étudié, John Steinbeck nous décrit la perception des Okies par les Américains du sud et inversement. Mais dans cette partie de l'analyse nous nous contenterons de regarder la situation du point de vue des Okies arrivant en Amérique du sud et cherchant un travail. Quand les Okies arrivent en Amérique du sud, ils sont affamés, sans un sous, maigre et on fait de nombreuses heures de routes pour traverser toute l'Amérique. Ces Okies sont à la recherche d'un foyer, d'un travail et de nourriture. John Steinbeck nous apprend aussi qu'un Okies, roulant sans trêves avec ses enfant amaigris à l'arrière et sa femme à ses coté, voyant une terre fertile laissée à l'abandon, « ces champs susceptibles » de produire de la nourriture a le sentiment qu'un terrain en friche est un péché, ainsi qu'un sol non cultivé est un crime contre les enfants affamés.

les enfants affamés. Vous ourcz eogliques les fourquir des familles entières doitent partir. Montret nos commainances!

Dans l'extrait étudié de John Steinbeck, La perception des Okies par les américains du sud est aux antipodes de celle des Okies. Pour un américain du sud, le Okie, n'est qu'une suite de problème pour lui. Pour un fermier américain du sud, se sachant trop en confort et dans le bien-être, l'arrivée d'un Okie est le risque qu'il perde ses terres. Cette pensée est dût à une rumeur circulant chez les paysans et fermiers du sud : Les grand-père des Okies leur auraient appris que s'il n'ont rien à perdre et qu'ils sont bien armés il leur serait facile de s'emparer « de la terre d'un home indolent ». Mais outre la pensée des fermiers et paysans, si un Okie tente de trouver du travail en ville, il sera confronté à la même haine de perte. Si un Okie affamé se présente pour un travail dans une usine, l'employeur lui donnera forcément un salaire moindre, à partir de cet instant, aucune des futures personnes employées ne pourrons touche plus d'argent. Ce sera le même type de scénario pour le commerçant ou la petite banque. Le

Oltention hunry hous arez tendrance à faire de la jonaphrase! C'est intendit -

Histoire géographie DST d'Histoire Géographie

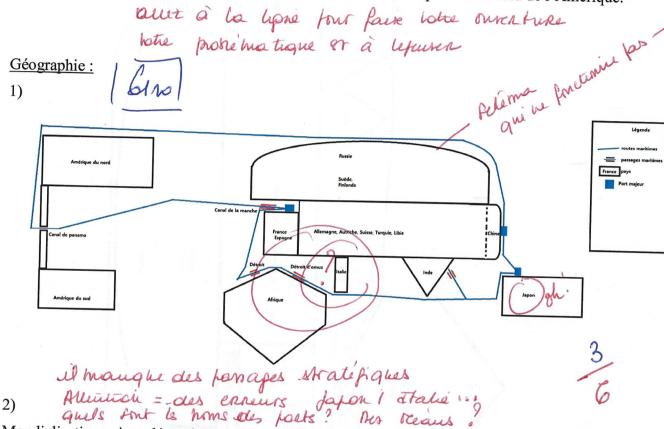
Tiers Temps

commerçant verra le Okie comme quelqu'un sur qui il ne peux pas se faire beaucoup d'argent. Et la banque verra le Okie comme une perte d'argent car elle sais qu'il pourra difficilement rembourser son emprunt.

- Ceci h'est pas luce conclurion -

Enfin, John Steinbeck nous montre que le Okie a beaucoup de mal à se faire accepter car ce dernier et prêt à tout pour gagner un peu de pain et cela dans n'importe laquelle des situations peu vouloir dire que le propriétaire risque de perdre ses terres ou l'ouvrier ne pourras plus gagner autant d'argent qu'au paravent. On peut se demander si le Okies aurait existé s'il n'y avait pas eu la mécanisation en masse de la culture des champs dans le nord de l'Amérique.

as



Mondialisation: interdépendance croissante des pays due à l'ouverture des économies nationales sur un marché mondiale.

Littoralisation : Les homme est les activitése concentrent sur les littoraux.

ZEE : (Zone Economique Exclusive) : espace maritime qui s'étend jusqu'à 370km à partir des côtes. L'exploration et l'exploitation de cet espace est réservé à l'état côtier.

Interface maritime : itinéraire utilisé par les navires de commerces.

